

***Vicariat Apostolique de la Baie d'Hudson.***

Mgr TURQUETIL a peut-être le plus grand diocèse du monde. Il s'étend du 56e parallèle jusqu'au pôle Nord et couvre une étendue de 1.652.689 milles carrés (4 millions 278.498 kilomètres carrés).

* * *

Mgr TURQUETIL, invité au célèbre Collège Bourget, à Rigaud, y a fait une conférence intéressante sur la langue esquimaude et sur les conditions de vie dans son Vicariat.

La vie sociale n'est pas connue des Esquimaux : les villages (si l'on peut appeler cela des villages) se composent de deux familles ordinairement ; pas plus de deux, pour éviter de mourir de faim si le gibier se fait rare ; deux pour s'entr'aider en cas de maladie.

La langue esquimaude est à l'opposé du chinois ; elle est essentiellement polysynthétique, hautement flexionnelle (plus de 400 flexions casuelles pour les déclinaisons) et possède par conséquent une grammaire très développée, à tel point que la ligne de démarcation entre la grammaire et le dictionnaire n'est pas très nette. Un simple dictionnaire ne servira guère ou fort peu, puisqu'il arrive bien rarement qu'on puisse se servir d'un mot à l'état absolu, isolé, tel qu'on le voit dans le dictionnaire.

* * *

Le 11 mars 1932, Mgr TURQUETIL a été reçu à la Société de Linguistique du Canada. Invité à parler, il a fait les déclarations suivantes :

C'est une erreur commune de croire que les langues sauvages sont les mêmes parce que deux mots se ressemblent. Le français a emprunté une bonne partie de ses mots au latin et il en a pris à l'anglais, mais on ne peut dire que ces langues sont les mêmes. Nombre d'erreurs sont imputables à cette cause dans les travaux philologiques de certains débutants.

Les Esquimaux parlent tous parfaitement leur langue ; jamais on n'y relève une faute de grammaire, même si le vocabulaire est incomplet, comme cela arrive chez les enfants. Nous suons tous à apprendre les grammaires, pendant que les Esquimaux ignorent presque ce qu'est un livre, un journal et n'ont entendu parler d'école que par les missionnaires ; tout se fait chez eux par tradition orale.

Une preuve, c'est qu'on a découvert il y a quelques années un groupe d'Esquimaux qui se croyaient les seuls au monde : à leur grande surprise, leur langue était restée absolument la même que celle des autres groupes qui les visitèrent.

*Préfecture de Pilcomayo.*

Le R. P. Waltor Vervoort a été nommé, le 27 février 1932, par la Sacrée Congrégation de la Propagande, préfet apostolique de Pilcomayo.

Le nouveau Préfet est né le 22 juillet 1899 à Essen. la grande cité industrielle du diocèse de Cologne ; il est entré au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée le 7 septembre 1920 et a prononcé ses vœux perpétuels le 8 septembre 1924. Ordonné prêtre le 4 juillet 1926, il est depuis 1927 dans la Préfecture, dont il prit officiellement la direction après la démission du Rév. Père Henri Breuer, à titre de Supérieur ecclésiastique (1931).

C'est le troisième Préfet.

* * *

D'après une lettre du R. P. Stahl, la situation de la Mission s'éclaircit un peu. Le transport du matériel a pu se faire à quatre kilomètres de la Mission inondée et détruite. Le grand souci est de trouver un emplacement pour reconstruire ; il faut s'assurer contre le retour des inondations et se mettre à même d'avoir de l'eau potable en permanence.

Malheureusement, tous les sondages effectués jusqu'ici